

Le
CHANT DU MAÎTRE
OU
L'HISTOIRE de la MAÇONNERIE
Par l'Auteur

Pour être chanté avec un *Refrain*, quand le Vénérable le permettra ; soit une seule Partie, soit le tout, comme il lui plaira.

PREMIÈRE PARTIE

I

ADAM, le premier de l'Espèce humaine,
Créé avec la GÉOMÉTRIE
Gravée en son *Royal* Esprit,
Instruisit bientôt sa *Descendance*
CAIN et SETH, qui améliorèrent alors
La *Science* libérale dans *l'Art*
De l'ARCHITECTURE, qu'ils aimaient,
Et communiquèrent à leurs Fils.

II

CAIN bâtit d'abord une belle et puissante Cité
Et la nomma *Consacrée*,
Du nom d'ENOCK, son Fils aîné,
Que toute sa Race imita :
Mais le *pieux* Enoch, de la Famille de *Seth*,
Eleva deux Colonnes avec une grande Habilitéé :
Et toute sa Famille s'associa
Pour l'accomplissement des *Vraies Colonnades*.

III

NOÉ, notre Père, apparut alors,
Un Maçon aussi, divinement instruit ;
Et sur l'Ordre divin, érigea
L'ARCHE qui portait un Chargement considérable :
Elle fut construite par la vraie *Géométrie*,
Un Morceau de belle *Architecture* ;
Aidé de ses Fils, au *Nombre* de TROIS,
Participant au *grand Projet*.

IV

Ainsi, du *Déluge* général, personne
Ne fut sauvé, sinon les *Maçons* et leurs *Femmes* ;
Et tout le Genre Humain d'eux seulement
Descendant, *l'Architecture* prospère ;
Car, lorsqu'ils se furent largement multipliés.
Prêts à se disperser pour remplir la Terre,
Dans la grande et belle Plaine de SHINAR
Ils donnèrent à la MAÇONNERIE une seconde Naissance.

V

Car la majeure partie de l'Humanité était employée
A bâtir la *Cité* et la *Tour*,
La *Loge Générale* débordait de joie
Devant de tels Effets de la Puissance des *Maçons* ;
Jusqu'à ce que la vaine Ambition eût amené
Leur Créateur à déjouer leur *Complot* ;
Pourtant, malgré la confusion des Langues qu'ils parlaient,
Jamais ils n'oublièrent *l'Art* qu'ils avaient appris.

Refrain

*Qui peut révéler l'Art Royal ?
Où chanter ses Secrets en une Chanson ?
Ils sont en sûreté dans le CŒUR du Maçon,
Et appartiennent à l'ancienne Loge.
[S'arrêter ici pour boire à la Santé du GRAND-MAITRE actuel.]*

DEUXIÈME PARTIE

I

AINSI, quand ils se dispersèrent loin de BABEL,
En Colonies, vers des Contrées lointaines,
Tous vrais *Maçons*, qui pouvaient répéter
Leurs Ouvrages à ceux des Temps à venir ;
Le Roi NEMROD fortifia son Royaume,
Par des Châteaux, des Tours et de belles Cités :
Mitzraïm, qui gouvernait en *Egypte*,
Y construisit de prodigieuses *Pyramides*.

II

Ni JAPHET et sa vaillante Race,
N'eurent moins de Succès en *Maçonnerie*,
Ni SEM, et ceux qui succédèrent
Par Substitution aux Biens promis ;
Car ABRAHAM, le Père, rapporta d'UR
La bonne Science, la *Géométrie*,
Qu'il révéla sans Hésitation
A tous ceux qui étaient de son Sang.

III

Qui plus est, la Race de JACOB fut enfin instruite
A laisser de côté la *Houlette* du Berger ;
On l'amena à se servir de la *Géométrie*,
Alors qu'elle était sous le Joug cruel de Pharaon ;
Jusqu'à ce que MOISE, *Maître-Maçon*, apparût,
Et dès lors, dirigea la SAINTE-LOGE :
Tous les *Maçons* exercés à qui il décida
De dispenser son remarquable Savoir.

IV

AHOLIAB et BEZALEEL,
Hommes inspirés, érigèrent la TENTE ;
Où le *Shechinah* décida de demeurer,
Et l'*Habileté Géométrique* apparut :
Et quand ces courageux *Maçons* peuplèrent
Chanaan, les PHENICIENS instruits surent
Orgue les Tribus *d'Israël* étaient plus habiles
En solide et vraie *Architecture*.

V

Car la Maison de DAGON, dans la Ville de *Gaza*,
Était adroitement soutenue par *deux* COLONNES ;
Les bras puissants de SAMSON la firent s'écrouler
Sur les *Seigneurs Philistins* qu'elle tua ;
Bien que ce fût le plus bel Edifice érigé
Par les Fils de *Chanaan*, il ne pouvait être comparé
Au *Temple* du Créateur loué
Pour sa Force magnifique et sa belle Structure.

VI

Mais ici, nous arrêtons un instant pour porter un Toast
A la Santé de notre VÉNÉRABLE et des *Surveillants* ;
Et pour vous prévenir tous de fuir le Rivage
Où naufragèrent la Renommée et la Foi de *Samson* :
Dès qu'il eut révélé ses *Secrets* à sa FEMME,
Sa Force s'enfuit, son Courage fut dompté,
Il fut livré à de cruels Ennemis,
Et jamais ne fut appelé “ *Maçon* ”.

Refrain

[S'arrêter ici pour boire à la Santé du Vénérable et des Surveillants de cette Loge particulière].

TROISIÈME PARTIE

I

NOUS chantons des MAÇONS l'ancienne Renommée,
Lorsque *quatre-vingt mille* artisans travaillaient
Sous la direction des MAITRES de grand Nom,
Trois mille six cents bons (Artisans)
Employés par SALOMON le *Père*,
Et aussi MAITRE-MAÇON *Général* ;
Alors qu'HIRAM était à *Tyr*, la Magnifique,
Comme *Salem*, bâtie par de *vrais Maçons*.

II

L'Art *Royal* était alors divin,
Les *Artisans* étaient conseillés d'en-haut,
Le *Temple* éclipsait tous les Travaux,

Le Monde émerveillé approuvait tout cela ;
Des Hommes *ingénieux*, de tous Lieux,
Venaient surveiller le glorieux *Edifice*
Et, revenus chez eux, commençaient à tracer
Et à imiter son *Style* élevé.

III

Les GRECS finirent enfin par connaître
La *Géométrie*, et apprirent l'Art,
Que révéla le grand PYTHAGORE,
Et que transmit l'illustre EUCLIDE ;
L'étonnant ARCHIMÈDE aussi,
Et beaucoup d'autres bons Savants ;
Jusqu'à ce que les *anciens* ROMAINS aient analysé
L'Art, et compris la *Science*.

IV

Mais quand ils eurent dominé la *fière* Asie,
Et vaincu la GRÈCE et l'EGYPTE,
Ils excellèrent en *Architecture*,
Et apportèrent toute la Science à ROME ;
Où le sage VITRUVIUS, premier *Maître*,
Améliora l'Art des *Architectes*,
A l'Époque paisible du *grand* AUGUSTE,
Quand les *Arts* et les *Artistes* étaient bien-aimés.

V

Ils apportèrent la Connaissance de l'*Orient*,
Et comme ils soumettaient les Nations,
Ils la répandirent dans le *Nord* et l'*Ouest*,
Et enseignèrent au Monde l'Art de *bâtir*,
Témoin leurs *Citadelles* et *Tours*,
Et à fortifier leurs belles *Légions*,
Leurs *Temples*, *Palais* et *Arcades*,
Qui exprimaient le GRAND DESSEIN des Maçons.

VI

Ainsi, les puissants *Rois d'Orient*, et quelques-uns
De la Race d'*Abraham*, et de bons Monarques
D'*Egypte*, *Syrie*, *Grèce* et *Rome*,
Comprirent la vraie *Architecture* :
Il n'est pas étonnant alors que les Maçons se groupent
Pour célébrer ces *Rois-Maçons*
Par des Accents solennels et du Vin à flots,
Pendant que tous les *Frères* chantent de concert.

Refrain

[S'arrêter ici pour boire à l'illustre Mémoire des Empereurs, Rois, Princes, Nobles, Gentilshommes, Membres du Clergé et Savants, qui ont toujours propagé l'Art].

QUATRIÈME PARTIE

I

OH ! Jours glorieux pour les sages *Maçons*,
Sur tout l'EMPIRE *Romain*, quand
Leur *Renommée* retentissant jusqu'aux Cieux,
Les proclama Hommes bons et utiles ;
De longs Siècles durant, ils furent ainsi employés,
Jusqu'à ce que les Goths, avec une Rage guerrière,
Et une brutale Ignorance, détruisissent
Le Labeur de maints Siècles érudits.

II

Mais quand les **Goths conquérants** furent amenés
A embrasser la *Foi Chrétienne*, ils virent
La Folie commise par leurs Pères,
Dans la Perte de la saine *Architecture*.
A la fin, leur Zèle pour les majestueux TEMPLES SACRÉ
Et la Grandeur opulente, en Temps de Paix,
Les fit s'employer, de toutes leurs Forces,
A édifier des **monuments gothiques**.

III

Ainsi, beaucoup de hauts et somptueux EDIFICES
Furent construits dans tous les Pays *Chrétiens* ;
Bien que non conformes au SYTLE *Romain*,
Ils commandaient toutefois le RESPECT :
Le ROI et le **métier** acceptèrent néanmoins
De pallier, dans les *Loges* bien constituées,
Au triste Défaut d'*Habilité Romaine*,
Avec leur nouvelle Sorte de *Maçonnerie*.

IV

Cela a prévalu durant de longs Siècles,
Leur Œuvre passe pour de *l'Architecture* ;
En ANGLETERRE, en ECOSSE, en IRLANDE, en PAYS DE GALLES.
Les *Artisans* étaient hautement estimés
Par les Rois, comme **maîtres** de la *Loge*,
Par maint *riche et noble* Pair,
Par les *Seigneurs* anglais et écossais, par **Prêtres et JUGES**,
Par tout le monde en tous Pays.

V

Les *anciennes Archives* des Maçons disent donc
Que le **Roi Athelstan**, de Sang *Saxon*,
Leur donna libre Charte pour demeurer
En HAUTE LOGE, avec des Ordres convenables,
Tirés des vieilles Ecritures par son Fils,
Le *Prince* EDWIN, brillant MAITRE-GÉNÉRAL,
Qui réunit bientôt les Frères à *York*,
Et proclama tout cela à cette *Loge*.

VI

Dès lors, leurs *Lois* et belles *Obligations*
Furent observées avec soin sous tous les Règnes,
Des lignées **Saxonne, Danoise, Normande,**
Jusqu'à ce que les COURONNES *Britanniques* fussent unies
Le Premier Monarque de cette Ile *tout entière*
Fut le savant JAMES, un *Roi-Maçon*,
Qui, le *Premier* des *Rois*, fit revivre le Style
Du Grand AUGUSTE. Chantons donc !

Refrain

*Qui peut révéler l'Art Royal ?
Ou chanter ses Secrets en une Chanson ?
Ils sont en sûreté dans le CŒUR du Maçon,
Et appartiennent à l'ancienne Loge.*

[S'arrêter ici pour boire à l'heureuse Mémoire de tous les Reno- valeurs de l'ancien Style Augustin].

CINQUIÈME PARTIE

I

AINSI, bien qu'en *Italie* l'Art
fût d'abord élevé des **ruines gothiques**,
Le *grand* PALLADIO transmet
Un Style justement apprécié des *Maçons*.
Pourtant, ici, son *puissant Rival*, JONES,
Le *Premier* des Architectes *Britanniques*,
Construisit des Edifices de Pierre d'une telle Splendeur
Qu'on ne les égala jamais depuis CÉSAR.

II

Le Roi CHARLES *Premier*, également *Maçon*,
Avec plusieurs *Pairs*, et des Hommes riches,
L'employèrent avec ses loyaux *Artisans*,
Jusqu'au début des tristes *Guerres Civiles*.
Mais quand la *Paix* et la *Couronne* furent restaurées,
Et bien que LONDRES fût réduite en Cendres,
Par l'Art des *Maçons* et la bonne Entente,
Un plus beau LONDRES releva la Tête.

III

Le Roi CHARLES *Second* érigea alors
La plus belle *Colonne* de la Terre,
Fonda *St-Paul*, ce majestueux *Temple sacré*,
Et la *Bourse Royale*, avec Joie et Plaisir :
Mais ensuite, les *Loges* périclitèrent,
Jusqu'à ce que le *Grand* NASSAU fit renaître le Goût ;
Son brillant Exemple prévalut ainsi,
Si bien que toujours, depuis, *l'Art* a prospéré.

IV

Que les autres *Nations* se vantent à loisir :
La GRANDE-BRETAGNE, maintenant, ne le cédera à aucune
Pour la vraie *Géométrie* et l'*Habileté*
A bâtir en *Bois, Brique* et *Pierre* ;
Pour l'*Architecture* de toute sorte,
Pour les *curieuses* LOGES où l'on trouve
Nobles et *Sages* assemblés,
Et buvant avec les *loyaux* Artisans aimables.

V

Que tous les bons *Frères* se réjouissent donc,
Et emplissent leurs Verres d'un Cœur joyeux ;
Qu'ils expriment d'une Voix reconnaissante
Les Louanges de l'ART *merveilleux* :
Qu'on boive à la ronde à la *Santé* de chaque Frère,
Ni Sot ni *Valet*, mais loyal MAÇON :
Et que retentisse la Renommée de notre MAITRE,
Le *noble Duc* de MONTAGU.

Refrain

LE

CHANT DU SURVEILLANT

OU UNE AUTRE

HISTOIRE de la *MAÇONNERIE*
composé

Depuis que le très noble Prince PHILIPPE DUC de WHARTON
fut choisi comme GRAND-MAITRE

par l'Auteur

Pour être chanté et joué à l'*Assemblée trimestrielle*

I

CHAQUE fois que nous sommes seuls,
Et que tous les *Etrangers* sont partis,
En *Été, Automne, Hiver, au Printemps*,
Commence à jouer, commence à chanter
Le PUISSANT GÉNIE de la *Haute Loge*,
A chaque Epoque
Qui engageait
Et bien inspirait le PRINCE, le PRÊTRE, le JUGE,
Le Noble et le *Sage* à s'unir

Pour accomplir le GRAND DESSEIN.

II

Accomplir le GRAND DESSEIN
Fut toujours le Souci des *Maçons*,
Depuis ADAM (bien avant le *Déluge*),
Dont *l'Art* fut compris du vieux NOÉ
Qui en fit part à JAPHET, SEM et CHAM,
Qui enseignèrent à leur *Race*
A bâtir rapidement
La *Ville* et la *Tour* de la fière BABEL, si bien
Qu'on les admira trop, et alors
Les *Fils* des *Hommes* furent dispersés.

III

Mais en dépit de la confusion des Langues,
Ils les employèrent en des Régions lointaines,
Ils apportèrent de SHINAR des Ordres excellents
Pour réaliser *l'Art* qu'ils entendaient :
Chantons donc d'abord les PRINCES des Iles ;
Puis le *Grand* BELLUS
Qui fixa son Domaine
Dans la vieille *Assyrie*, et bâtit de majestueux *Edifices* :
Et les *Pyramides* de MITZRAIM, parmi
Les autres Sujets de notre *Chant*.

IV

Et SEM, lui qui inspira
L'Habilité utile et merveilleuse
Aux Esprits des grandes Nations :
Puis ABRAEIAM, qui transmit
La Science *Assyrienne* à ses Fils, qui alors
Dans le Pays *d'Egypte*, Sur l'ordre du *Pharaon*
Furent grossièrement instruits à devenir des Hommes habiles ;
Jusqu'à ce que se dressât leur *Grand-Maître* MOISE
Qui les délivra de leurs Ennemis.

V

Mais qui pourrait chanter sa Louange,
Qui donc érigea le TABERNACLE ?
Chantons donc ses Ouvriers loyaux comme l'Acier,
AHOEIAB et BEZALEEL ;
Chantons *Tyr* et *Sidon*, et les anciens PHÉNICIENS.
Mais la Faute de SAMSON ne sera jamais effacée :
Il divulgua ses Secrets à sa FEMME, qui vendit
Son *Mari*, qui finalement fit écrouler
Sur tous, la Maison de la Ville de *Gaza*.

VI

Mais le Roi SALOMON Nous le chantons avec de solennels Accents,
Il réalisa enfin le GRAND DESSEIN,

Par la Richesse, le Pouvoir, et l'Art divin ;
Aidé du *savant* HIRAM, Prince *Tyrien*,
Avec de bons *Artisans*
Qui entendaient
L'aimable Influence du Sage HIRAM ABIF.
Il aida les brillants *Maîtres Juifs*,
Dont personne ne peut conter les curieux Travaux.

VII

Ces illustres *Rois-Maçons*,
Chaque Frère reconnaissant les chante,
Eux qui élevèrent l'Art à son Zénith,
Et transmirent à toutes les Nations
L'utile Habilité : Car du beau TEMPLE,
En tous Pays, Et Rives étrangères,
Les *Artisans* allèrent enseigner le GRAND DESSEIN
Dont les *Rois*, les *Pairs* puissants, Et les *Savants*, furent les Surveillants.

VIII

Puis le TEMPLE de *Diane*
Fut bâti en ASIE *Mineure* ;
Et les fières *Murailles* de BABYLONE,
siège De NABUCHODONOSOR le *Grand* ;
Le *Tombeau* de MAUSOLUS, *Roi de Carie*,
Avec plus d'un Monument
De Style élevé
En AFRIQUE et en ASIE ; chantons !
En GRÈCE, en SICILE, et à Rome
Qui avait soumis ces Nations.

IX

Chantons maintenant aussi AUGUSTE,
Le vrai *Maître-Général*,
Qui, par VITRUVIUS, épura
Et répandit le GRAND DESSEIN des *Maçons*
Au Nord et à *l'Ouest*, jusqu'à ce que les *anciens* BRETONS adoptassent L'Art *Royal*
En tous Pays,
Et puissent révéler l'Architecture *Romaine* ;
Et jusqu'à ce que la *Rage* guerrière des **Saxons**
Eût détruit l'Habilité de plusieurs Siècles.

X

Finalement, le **style gothique**
Prévalut dans les Iles *Britanniques*,
Quand renaquit le GRAND DESSEIN des *Maçons*,
Et qu'il prospéra dans leurs *Loges* bien formées,
Bien qu'autrement qu'aux Jours *Romains* d'autrefois :
Chantons pourtant les TEMPLES SACRÉS
Des **Scots**, **Gallois**, **Irlandais** ; mais chantons d'abord la Louange
ATHELSTAN et du *Prince* EDWIN,
Notre *Maître* de grande Influence.

XI

Et ajoutons les **Rois Normands**,
Chante le *Maçon Britannique*,
Jusqu'à ce que le Style *Romain* fût ranimé là,
Et que les Couronnes *Britanniques* fussent unies
Dans le savant JAMES, *Roi-Maçon*, qui érigea
De beaux Edifices de Pierre Par INIGO JONES,
Qui égala le sage PALLADIO, justement loué
En *Italie* comme en *Grande-Bretagne*, Pour la ferme et vraie
Architecture.

XII

C'est ainsi que dans tous les Règnes
La *Maçonnerie* parvint vraiment
(Avec Rois, Nobles et Savants,
Dont la *Renommée* retentit jusqu'aux Cieux,
Et incite la présente Génération à rejoindre la *Loge*,
Et à porter les *Tabliers*
Avec *Habilité* et *Soin*),
A accomplir l'ancien GRAND DESSEIN des *Maçons*,
Et faire renaître le Style *Augustin* En plus d'un MONUMENT d'un Art *splendide*.

XIII

Désormais, chantons toujours
Les ARTISANS et les ROIS ;
Avec *Poésie* et *Musique douces*
Résonne leur complète *Harmonie*
Et par la *Géométrie* en d'habiles Mains !
Rendons un *Hommage* mérité, Sans plus tarder,
Au noble Duc de WHARTON, notre GRAND-MAITRE,
Il dirige les Fils de l'ART *nés-libres*,
Par l'Amour et l'Amitié, par la Main et le Cœur.

Refrain

Qui saurait répéter la Louange,
En de doux Chants Poétiques,
Ou en bonne Prose, des *loyaux* MAÇONS
Dont l'Art surpasse la Vue commune ?
Leurs *Secrets*, encore jamais révélés aux *Etrangers*,
Seront préservés
Par les *Francs-Maçons*,
Et exposés seulement aux *anciennes Loges* ;
Car ils sont conservés dans le Cœur des *Maçons*
Par les Frères de l'ART ROYAL.

Pour remplir cette Page, on a estimé qu'il n'est pas déplacé d'insérer ici un Paragraphe d'une ancienne Archive de *Maçons*, « La Compagnie des *Maçons*, autrement nommés FRANCs-MAÇONS » d'organisation ancienne et bonne Considération, grâce à d'affables et cordiales Réunions à diverses Époques ; et comme doit le faire une affectueuse Fraternité, elle fréquentait cette Assemblée mutuelle au Temps du Roi HENRY V en la XIIIe Année de son très gracieux Règne. Ladite Archive décrit un *Blason* fort semblable à Celui de la

COMPAGNIE de LONDRES des *Libres-Maçons* ; on croit généralement que ladite *Compagnie* est issue de l'ancienne *Fraternité*, et qu'autrefois, aucun homme n'était *libéré* de cette *Compagnie* avant d'être installé en quelque *Loge de Maçons Libres et Acceptés*, selon la Qualification nécessaire. Mais cette louable Coutume semble être depuis longtemps en Désuétude. Ces Frères des Pays Etrangers ont aussi découvert que plusieurs anciennes et nobles *Sociétés* et *Ordres* d'hommes ont recueilli leurs *Obligations* et *Règlements* des *Franco-maçons* (qui constituent maintenant le plus vieil *Ordre* de la Terre), et qu'elles furent peut-être toutes Membres de ladite ancien et respectable confrérie. Mais cela apparaîtra plus clairement le moment venu.

L E
CHANT DES COMPAGNONS

par notre Frère **CHARLES DELAFAYE, Esq.**
Pour être Chanté et Joué à la **Grande-Fête.**

I

SALUT A LA MAÇONNERIE ! Ô toi, *Art* divin !
Gloire de la Terre, révélée du Ciel ;
Qui brille de précieux Bijoux
Cachés à tous les Yeux, sauf ceux des *Maçons*.

Refrain

*Qui petit répéter tes Louanges méritées
En Prose nerveuse, ou en Vers coulants ?*

II

Comme les Hommes se distinguent des Brutes,
Un *Maçon* surpasse les autres Hommes ;
Car, qu'y a-t-il de choisi et de rare dans le Savoir
Qui ne repose en sécurité au fond de son Cœur ?

Refrain

*Sa Poitrine muette et son Cœur loyal
Conservent les Secrets de l'Art.*

III

De la Chaleur brûlante et du Froid perçant,
Des Animaux, dont le Rugissement déchire la Forêt,
Des Assauts des hardis Guerriers,
L'Art des *Maçons* protège le Genre Humain.

Refrain

*Qu'un Honneur mérité soit rendu à cet Art,
Dont l'humanité reçoit une telle Aide.*

IV

Les Drapeaux des Etats, qui nourrissent l'orgueil,
Les Distinctions ennuyeuses et vaines !
Par les loyaux *Maçons* sont laissés de côté :
Les *Fils* nés-libres de *l'Art* dédaignent de tels Jouets.

Refrain

*Ennoblis par le NOM qu'ils portent,
Distingués par le SIGNE qu'ils arborent.*

V

Doux Compagnonnage, dépourvu d'Envie
Entretiens amicaux de la Confrérie,
Que ce soit le Ciment durable de la *Loge* !
Qui se dresse fermement depuis des Siècles.

Refrain

*Ainsi construite depuis des Siècles, une Loge
A duré, et durera toujours.*

VI

Qu'il soit donc fait Justice en notre Chant
A ceux qui ont enrichi *l'Art*,
Depuis Jabal jusqu'à BURLINGTON,
Et que chaque Frère en ait une Part.

Refrain

*Buvons à la ronde à la Santé des nobles Maçons ;
Leur Louange retentit dans la Loge élevée.*

CHANT DES APPRENTIS

Par Feu notre Frère

M. MATTHEW BIRKHEAD, décédé

Pour être chanté quand tout *Travail sérieux* est terminé, et avec
L'Autorisation du VÉNÉRABLE

I

Allons, préparons-nous,
Nous, *Frères* qui sommes
Réunis par une joyeuse Occasion ;
Buvons, rions et chantons ;
Notre *Vin* a de la Force :

Voici un toast à la Santé d'un MAÇON *Accepté*.

II

Le *Monde* est dans la peine,
Pour gagner nos *Secrets*,
Et laissons encore les gens se demander et admirer ;
Ils ne pourront jamais deviner
Le *Mot* ou le *Signe*
D'un MAÇON *Libre et Accepté*.

III

C'est *Ceci*, et c'est *Cela*,
Ils ne peuvent dire *Quoi*,
Ni pourquoi tant de GRANDS HOMMES de la Nation
Doivent mettre des *Tabliers*
Pour ne faire qu'un
Avec un MAÇON *Libre et Accepté*.
Des Grands Rois, Ducs et SEIGNEURS
Ont déposé leurs Epées

IV

Pour étendre leurs bonnes Faveurs sur notre *Mystère*,
Et ils n'ont jamais eu honte
De s'entendre désigner
Comme MAÇONS *Libres et Acceptés*.

V

L'Orgueil de l'Antiquité,
Nous l'avons de notre côté,
Et il place l'Homme à son exacte Condition
Il n'est là rien qui ne soit digne
D'être compris
Par un MAÇON *Libre et Accepté*.

VI

Tenons-nous donc *la Main dans la Main*,
Debout fermement l'un près de l'autre,
Soyons joyeux et montrons un Visage réjoui :
Quel *Mortel* pourrait se vanter D'un TOAST aussi NOBEE,
Qu'un MAÇON *Libre et Accepté* ?

LONDRES, ce 17e Jour de *Janvier*, 1723

A l'Assemblée Trimestrielle, le présent Ouvrage, qui fut entrepris sur l'Ordre de Sa GRACE le Duc de MONTAGU, notre ancien **Grand-Maître**, a été régulièrement approuvé sous sa forme manuscrite par la GRANDE-LOGE. Il a donc été imprimé en ce Jour, et approuvé

par la SOCIÉTÉ. En conséquence, nous ordonnons par la présente que ledit Ouvrage soit
Publié, et le recommandons pour l'Usage des *Loges*.

PHILIP, Duc de WHARTON, **Grand-Maître**,

J.T. *Desaguliers*, Grand-Maitre *Adjoint*.

FINIS.